

HISTOIRE D'UNE PERSECUTION, PAR LA SŒUR

MIECZYSLAWSKA, BASILIENNE

EXPULSION DE MINSK, 1838-40

(Suite)

Après une perte aussi considérable d'ouvrières, on fut obligé de suspendre la bâtisse, et on nous employa à battre les pierres, à bêcher, à transporter le bois, la terre etc. Au bout de quelques semaines nous reprîmes les travaux : on se hâtait de les terminer, Siemaszko devant arriver sous peu de jours.

L'église destinée au culte des schismatiques fut ornée à leur manière. Un matin on y trouva l'inscription suivante en vers russes :

Ici, au lieu de monastères,
La Sibérie et les gâlières.

On nous accusa de l'avoir faite, et on nous flagella deux fois dans la journée, si cruellement que deux de mes Sœurs en moururent. Elles expirèrent sur mes genoux.

Le protopope Wierowkin écrivit à Siemaszko que, saisies d'effroi à la vue de la mort d'un si grand nombre de nos Sœurs, nous étions prêtes à passer à la religion orthodoxe. Ce rapport hâta l'arrivée de l'évêque apostat, occupé à fermer et à sceller les églises catholiques de cette province.

Il arriva en automne 1841, un an après notre translation à Polock. Il témoigna son contentement de ce que, terrassées par la colère de Dieu, qui s'était manifestée sur nous, disait-il, nous renoncions à notre ancien entêtement, et étions prêtes à accepter les bénéfices de la religion orthodoxe. Je répondis : " Qui t'a prié de venir nous tenter encore ? — Toi-même. — Comment, moi ? — Si ce n'est toi, ce sont donc tes Sœurs qui l'ont demandé. Lesquelles ? "

A ces mots toutes mes Sœurs poussèrent un cri d'indignation et moi, me tournant vers Siemaszko, je lui dis :

" Apostat ! tu veux nous surprendre pharisaïquement ; mais tu n'y réussiras pas ; car nous sommes, et, Dieu aidant, nous serons toujours prêtes à mourir pour la foi comme sont mortes nos Sœurs. — Tu oses me parler encore de la sorte ? Ne sais-tu donc pas à qui tu parles ? — Oui Je le sais : à un apostat, à un traître à l'Eglise et à Jésus-Christ. "

(A suivre.)

ON RECOMMANDE AUX PRIERES

Dame J. B. R. Dufresne, née Marie-Cécile Godbout, de Saint-Sauveur de Québec.

Pater, Ave, Regina.